

Canadian Treatment Action Council (CTAC)
Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT)



C. P. 203, Suite 1109B ◆ 555, rue Richmond Ouest ◆ Toronto (Ontario) M5V 3B1 ◆ Canada
Téléphone et télécopieur (416) 410-6538 ◆ Courriel ctac@ctac.ca ◆ www.ctac.ca

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Les communautés co-infectées par le VIH-sida et l'hépatite enjoignent les gouvernements fédéral et provinciaux à fournir un accès équitable à la transplantation d'organes et à établir un centre d'excellence pour la transplantation d'organes

Mardi 5 août 2008-Mexico. Le Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT) et d'autres groupes s'intéressant au VIH et à l'hépatite revendiquent un accès équitable à la transplantation d'organes pour les personnes vivant avec le VIH et l'hépatite (les personnes co-infectées). Ils enjoignent le gouvernement fédéral à collaborer avec ses homologues des ministères de la Santé provinciaux pour établir un Centre d'excellence canadien pour la transplantation d'organes solides (TOS) pour les personnes vivant avec le VIH-sida et les personnes co-infectées.

Malgré les résultats favorables obtenus dans d'autres pays qui pratiquent la TOS chez des personnes ayant le VIH ou la co-infection, les acteurs du domaine de la transplantation du Canada continuent à se servir du VIH-sida et de la co-infection comme des motifs de refus de la transplantation. Des données en provenance des États-Unis, d'Espagne, de France et d'Angleterre indiquent que les personnes séropositives qui reçoivent une greffe de foie affichent un taux de survie de 1 à 5 ans, ce qui est comparable aux greffés du foie séronégatifs.

Parmi les autres prétextes évoqués pour justifier le refus d'une transplantation, mentionnons :

- Hésitation des chirurgiens;
- Complexité du VIH et des médicaments antirejet;
- Efficacité de la transplantation dans le contexte de ces maladies;
- Demande insuffisante de la part des patients.

Louise Binder, coprésidente du CCSAT, soutient que « Ce ne sont que des prétextes qui viennent aggraver la stigmatisation et la discrimination liées au VIH-sida et à la co-infection. Ce qu'il nous faut au Canada est un centre d'excellence où les experts de la TOS et les experts du VIH-sida et de l'hépatite peuvent se réunir pour prodiguer les soins nécessaires. »

Colleen Price, présidente du Groupe de travail sur la co-infection du CCSAT, ajoute ceci : « Le nombre de personnes séropositives et co-infectées ne cesse de croître au Canada. Puisque les traitements antirétroviraux continuent de supprimer le VIH, le besoin de greffes rénales et hépatiques continue d'augmenter. » « Il est question de droits humains pour les personnes vivant avec le VIH et co-infectées. L'accès à la transplantation ne peut être refusé ».

Le Dr Curtis Cooper, médecin traitant se spécialisant dans le VIH-sida, renchérit : « Il y a des données probantes pour appuyer le recours à la TOS pour ces maladies. La multithérapie antirétrovirale supprime efficacement le VIH, et la gestion pharmacologique de la transplantation n'est pas un problème lorsque l'équipe de soins est bien informée au sujet des médicaments antirejet ».

Le Dr Greg Robinson de Toronto, médecin à la retraite et personne vivant avec le VIH-sida, a désespérément besoin d'une greffe de foie. « Je vis avec le VIH depuis des années et la maladie est bien contrôlée. À l'heure actuelle, le plus grand danger pour ma santé est l'absence d'un foie qui fonctionne bien », dit-il.

« Forcer les canadiens à aller aux États-Unis pour transplantation d'organes n'est plus justifiable », soutient James Kreppner de la Société canadienne de l'hémophilie (SCH), un avocat torontois vivant avec le VIH-sida et l'hépatite. « Les chirurgiens qui font des transplantations devraient travailler de concert avec leurs collègues des maladies infectieuses afin de mieux s'informer au sujet du VIH-sida, de la co-infection et des bienfaits de la transplantation », ajoute-t-il.

--30--

Conférence de presse :

Le mardi 5 août 2008

Salle 3, Centre des Médias, Hall A, Niveau 1, Centro Banamex

Mexico

9 h 00 à 9 h 45

Cette conférence de presse jouit du soutien des organismes suivants :

Association canadienne de recherche sur le VIH (ACRV)
Réseau canadien autochtone du sida (RCAS)
Réseau canadien d'info-traitements sida (CATIE)
Groupe de travail canadien sur le VIH et la réinsertion sociale (GRCVRS)
HIV/AIDS Legal Clinic of Ontario (HALCO)
Dr. Julio Montaner, President-elect, International AIDS Society (IAS)
Ontario HIV Treatment Network (OHTN)
Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-sida)
British Columbia Persons with AIDS Society (BCPWA)
Société canadienne de l'hémophilie

Société canadienne du sida
Ontario AIDS Network (OAN)
Réseau canadien pour les essais VIH

Pour demander une entrevue, veuillez appeler :

Médias à Mexico :

Ruth Pritchard au 55 1358-3394

Médias au Canada (francophones et anglophones) :

Béatrice Cardin au 647-330-0114